

[Text]

**Mr. Anguish:** If the Minister became aware in April of 1983, is there any required ministerial approval for this? Do you seek the approval of the Minister, or is it a process whereby you make the Minister aware of what your desires are, what your intentions are? Does the Minister tell you what his desires and intentions are? What was the purpose of informing the Minister in April of 1983?

**Mr. Mackay:** As I explained to you, because of the large number of moves we were going to be involved in in Ottawa, we actually presented to our Minister a national capital accommodation plan which involved a number of extensive moves. Thrown into that whole picture, of course obviously, would be the security services requirement. Under normal circumstances there is very little involvement by the Minister in terms of the normal leasing process that we conduct not only here in Ottawa but across the country. Because it is a tendered process, it is the best value acceptance, subject, of course, to final approval by Treasury Board in just about every case over \$1 million.

**Mr. Anguish:** I certainly agree with the Auditor General when he questions what you call best value acceptance of the properties of Centennial Towers, because I do not find anything you have said over this week that would justify the leasing of Centennial Towers at the rate you have leased it at.

I suppose my next question to you would be: Did you yourself, or other members of your department, have specific meetings with the Minister in regard to Centennial Towers?

**Mr. Mackay:** No, not specifically with respect to Centennial Towers.

**Mr. Anguish:** Was it the topic on an agenda of other items that were not related to lease properties?

**Mr. Mackay:** No. As I explained to you before, it was a part of the overall national capital accommodation plan which involved a large number of buildings in this city. Also, because it involved a large number of other ministries or other departments, it became a very convoluted series of changes that were necessary, as Mr. Wilson pointed out. Obviously, our Minister would be interested in this because he has to deal with the other Ministers of other departments who are involved in these moves.

**Mr. Anguish:** I have further questions, but I do not feel I am getting further answers, so I will just pass on to whoever else is ready.

**The Chairman:** Mr. Clarke, do you want to wrap it up?

**Mr. Clarke:** Mr. Chairman, I want to ask Dr. Meyboom about this limit of \$100,000 on contracting bids. I understand that DPW does not approve of the \$100,000 limit, does not like it and does not respect it, and that they requested an increase to \$500,000, which would have eliminated most of the problems. Now, why did Treasury Board not accede to the request to increase the limit to \$500,000?

**Dr. Meyboom:** I am afraid, Mr. Chairman, that I cannot explain why Ministers made the decision they did make. All I can say is that in their wisdom, because it was considered by

[Translation]

**M. Anguish:** Si le ministre n'a été mis au courant qu'en avril de 1983, était-ce pour obtenir son approbation? Est-il nécessaire d'obtenir l'approbation du ministre, ou est-ce tout simplement une façon de mettre le ministre au courant de vos intentions? Le ministre vous fait-il part à son tour de ses désirs et de ses intentions? À quelle fin avez-vous informé le ministre en avril 1983?

**M. Mackay:** Je le répète, étant donné le grand nombre de déménagements qui devaient avoir lieu à Ottawa, nous avons présenté à notre ministre un plan du logement de la capitale nationale qui incluait un certain nombre de grands déménagements. Un des éléments du tableau, évidemment, c'était les besoins de l'agence de sécurité. En temps normal, notre ministre s'intéresse bien peu au processus normal de location que nous entreprenons à Ottawa et ailleurs au pays. Puisque nous procédons par appel d'offres, il nous faut évidemment accepter le meilleur prix, tout en obtenant l'approbation finale du Conseil du Trésor pour tout ce qui dépasse un million de dollars.

**M. Anguish:** Je souscris tout à fait aux questions qu'a posées le vérificateur général sur ce qui doit être le meilleur prix des propriétés de l'édifice *Centennial Towers*, puisque rien dans ce que vous avez dit cette semaine ne justifie la location de cet édifice au prix où vous l'avez loué.

Voici ma prochaine question: avez-vous vous-même, ou d'autres membres de votre ministère, rencontré le ministre pour traiter particulièrement de l'édifice *Centennial Towers*?

**M. Mackay:** Non, pas pour traiter particulièrement de l'édifice *Centennial Towers*.

**M. Anguish:** Cela faisait-il partie d'une liste de points qui ne traitaient pas directement de propriétés en location?

**M. Mackay:** Non. Je vous l'ai déjà dit, cela faisait partie d'un plan global de logement dans la capitale nationale, plan qui incluait un grand nombre d'édifices de la ville. En outre, comme le plan touchait un grand nombre d'autres ministères et institutions, beaucoup d'autres changements complexes sont devenus nécessaires, comme l'a souligné M. Wilson. Il est évident que cela intéresse notre ministre, puisqu'il a affaire avec les autres ministres et les autres ministères qui doivent déménager.

**M. Anguish:** J'aurais d'autres questions à poser, mais comme j'ai l'impression de n'aboutir nulle part, je céderai la parole à quelqu'un d'autre.

**Le président:** Monsieur Clarke, voulez-vous mettre un point final?

**M. Clarke:** Monsieur le président, je voulais interroger M. Meyboom au sujet du plafond de 100,000\$ pour les appels d'offres. Si je comprends bien, le MTP n'approuve pas cette limite et ne la respecte pas, puisqu'il a demandé qu'elle soit portée à 500,000\$, ce qui lui permettrait d'éliminer la plupart des problèmes. Pourquoi le Conseil du Trésor n'a-t-il pas accédé à votre demande de porter la limite à 500,000\$?

**M. Meyboom:** Monsieur le président, je ne puis malheureusement expliquer pourquoi les ministres en ont décidé ainsi. Tout ce que je puis dire, c'est que les ministres du Conseil du